August Wilhelm von Schlegel an Guillaume Favre
Coppet, 6. April [1815]

Empfangsort	Genf
Anmerkung	Datum (Jahr) sowie Empfangsort erschlossen.
Handschriften-Datengeber	Genf, Bibliothèque de Genève
Signatur	Ms. suppl. 968, f. 25r-26v
Blatt-/Seitenzahl	2 S., hs. m. U.
Bibliographische Angabe	Adert, Jules: Mélanges d'histoire littéraire par Guillaume Favre. Avec des lettres inédites d'Auguste-Guillaume Schlegel et d'Angelo Mai. Bd. 1. Genf 1856, S. LXXVIII–LXXIX.
Editionsstatus	Einmal kollationierter Druckvolltext ohne Registerauszeichnung
Zitierempfehlung	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-01-20];https://august-wilhelm-schlegel.de/version-01-20/letters/view/4800.

Coppet, 6 avril 1815.

J'ai été dernièrement moi-même à votre porte, et ne vous trouvant pas chez vous, j'y ai laissé ces lettres du siècle passé.

Je vous félicite de tout mon cœur de l'heureux événement qui a eu lieu dans votre famille. J'espère que M^{me} Favre se porte bien, et je vous prie de lui présenter mes respects.

Le nouveau venu est plus heureux que nous; il a beaucoup de chances de vivre dans une époque plus heureuse, lorsque le monde sera remis des suites funestes de tous les bouleversements auxquels nous ne voyons point encore de terme.

J'ai une grande envie de causer avec vous. D'abord après son arrivée, M^{me} de Staël est allée souvent à Genève à cause de M^{me} Necker, mais à présent vous êtes presque toujours sûr de la trouver.

Si j'avais vingt ans de moins, je tournerais mes projets vers les rives du Gange; mais à présent, il me faut être content de faire venir seulement une rigole de son eau sacrée dans mon cabinet d'étude. Je suis encore bien dépourvu de livres indiens, mais j'attends un envoi de la part de Langlès.

Je n'ai pas trop de mille occupations diverses pour me distraire de ma rage sur les événements publics; ainsi je mène de front mes recherches sanscritanes, provençales, tudesques, etc., etc.

C'est pour ces dernières que j'aurais encore besoin de vos complaisances accoutumées.

Il me semble avoir vu dans votre bibliothèque deux éditions d'Ulphilas, l'une de Benson et l'autre faite en Allemagne. Je n'ai jusqu'ici étudié ce premier monument de notre langue que dans l'édition suédoise de Stjernhelm. Je souhaiterais comparer ces différents commentaires.

Je présume que la grande collection des *Scriptores rerum Francicarum*, par Bouquet , est à la bibliothèque de Genève. Vous m'obligerez infiniment en m'en prêtant les premiers quatre ou cinq volumes, qui contiennent les Mérovingiens et les Carlovingiens.

J'ai écrit à Paris un traité d'Étymologie comme introduction à mes vues historiques sur la formation des langues romanes. Je désirerais beaucoup vous le montrer; mais je n'ai ici qu'un vilain brouillon. En partant de Paris, j'ai oublié de redemander la copie à quelqu'un à qui je l'avais prêtée.

M^{me} de Staël me charge de beaucoup de choses pour vous et M^{me} Favre. Venez bientôt nous voir, je vous en conjure.

Tout à vous,

SCHLEGEL.

Voici quelques questions *Nébuloniennes*.

Les *Patzinaces* ou *Petschenegnes* existent-ils encore quelque part comme corps de nation?

Quelle est la date de la fondation et de l'illustration de la ville de Kiew en Russie?

Se trouve-t-il dans Canisius (*Lect. Ant.*) une chronique de l'évêché de Passau (*Episcop. Bathaviensis*)? Au défaut de cela, je pourrais me contenter d'une biographie un peu circonstanciée de saint Piligrinus, évêque de Passau, qui, du temps de l'empereur Othon II, prêcha le premier le christianisme aux Hongrois, mais sans un succès complet.

Si la *Topographie* de Mérian s'étend à ces pays-là, je souhaiterais avoir les volumes qui traitent de la Hongrie et des provinces riveraines du Rhin.

M. Hess me dit avoir rendu à la bibliothèque Fugger, *Ehrenspiegel* et Pez, *Script. rerum Austriacarum* , les deux volumes qui s'y trouvent. Je vous prie de me les procurer, en réservant mes autres demandes pour la suite, pour ne pas assommer nos domestiques sous le poids des in-folio.

Mille pardons de mes importunités, mon cher *magnus Apollo*.
SCHLEGEL.